

**NOTES POUR UNE ALLOCUTION DE L'HONORABLE NOËL  
A. KINSELLA, PRÉSIDENT DU SÉNAT,**

**À L'OCCASION  
DE LA PRÉSENTATION DE SON ÉMINENCE  
LE CARDINAL ONAIYEKAN**

**PIÈCE 160-S, ÉDIFICE DU CENTRE  
LE 4 FÉVRIER 2013**

Votre Éminence Monsieur le cardinal Onaiyekan,  
Monsieur le Député Pierre Lemieux,  
Honorables sénateurs et députés,  
Distingués invités,  
Mesdames et Messieurs,

C'est un honneur et un privilège pour moi de vous présenter Son Éminence le cardinal John Olorunfemi Onaiyekan, archevêque d'Abuja, au Nigéria.

Éminence, le fait que vous ayez choisi de venir au Canada en plein hiver rend votre visite encore plus spéciale. Vous avez passé quelques jours à Toronto, et j'espère que votre vol vers Ottawa a été agréable.

Nous sommes ravis que vous preniez le temps de vous entretenir avec nous à cette table ronde et de nous faire part de vos réflexions et de vos expériences. Depuis que vous avez été ordonné prêtre en 1969, vous avez été engagé en pastorale, avez été recteur dans deux séminaires et avez enseigné la théologie. En 1992, vous êtes devenu évêque d'Abuja – qui, par ailleurs, est la capitale du Nigéria – et, deux ans plus tard, archevêque. En novembre l'an dernier, vous êtes devenu cardinal.

Tout au long de votre parcours, vous avez occupé de hautes fonctions et accompli diverses missions, dont plusieurs visaient sur le dialogue

interconfessionnel. Une grande part de votre travail a consisté à collaborer avec les musulmans du Nigéria. En reconnaissance de votre travail, vous avez été en nomination pour le prix Nobel de la paix en 2012.

Le Nigéria est un pays immense et diversifié. En effet, ses 170 millions d'habitants sont divisés non seulement sur des bases confessionnelles, mais aussi en 250 groupes ethniques. Les efforts que vous avez déployés pour aider à transcender ces clivages sont d'une importance capitale.

Même si une distance énorme sépare nos deux pays, les liens bilatéraux qui nous unissent demeurent plus forts que jamais, le Nigéria étant l'un des principaux partenaires du Canada en Afrique subsaharienne. Nous sommes deux pays multiculturels, nous disposons de structures politiques fédérales et nous sommes tous deux membres du Commonwealth. Grâce à l'immigration, de plus en plus de Canadiens ont des liens personnels avec le Nigéria et d'autres pays d'Afrique. À mesure que l'Afrique joue un rôle de plus en plus important sur la scène mondiale, ces liens entre nos deux pays ne peuvent que se resserrer.

Voilà pourquoi il importe de comprendre nos défis et nos aspirations respectifs. Les peuples autochtones sont les premiers habitants du Canada, et cette salle témoigne de leur héritage durable. Les Européens ont commencé à s'établir ici il y a plus de 400 ans, et aujourd'hui, le Canada continue d'évoluer en tant que société bilingue et multiculturelle, une terre d'accueil pour des gens de partout dans le monde. Certes, des défis demeurent, mais en général, nous avons réussi à accommoder les citoyens de langues et de religions différentes.

Comme c'est le cas dans toute relation, cependant, vivre en harmonie exige un travail constant pour comprendre et respecter les points de vue des autres. Une rencontre comme celle-ci nous permet de nous entraider afin d'y parvenir.

Ce fut un privilège pour moi de soutenir les efforts visant à amener les peuples à mieux se comprendre, que ce soit par le biais de l'éducation internationale ou dans le cadre de rencontres de parlementaires et de dignitaires.

Cette table ronde constitue un autre exemple de gens de pays différents qui s'unissent pour échanger leurs idées. Les communications modernes nous permettent d'être informés des événements qui se produisent partout dans le monde à mesure qu'ils surviennent, mais rien ne remplace les interactions directes comme celle-ci pour en saisir pleinement le sens.

Votre Éminence Monsieur le cardinal Onaiyekan, permettez-moi de vous remercier une fois de plus de nous rendre visite. Je me réjouis à l'avance de nos discussions.